BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX: 1,60 € (gratuit pour les adhérents)





... la petite note de saison ...

Nuit d'été sur le fleuve

Dix mille bambous entourent ma maison au bord du fleuve limpide

le frémissement de l'eau dans le vent, le scintillement rafraîchissant des bambous

dans la nuit profonde, la lune monte, je ne ferme pas la porte

allongé, j'écoute les barques de retour de pêche qu'on hisse sur la grève.

WU Si-tao (1283-1344)

Nuit d'été, en quête de fraîcheur

La chaleur de cette nuit est la même que la chaleur de midi

j'ouvre la porte, debout dans la clarté de la lune dans les bambous denses et les arbres touffus les insectes grésillent

de temps à autre, un soupçon de fraîcheur, mais ça n'est pas...le vent.

YANG Wang-li (1127-1206)

Amicalement vôtre, Liliane Borodine Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison

Illustration: Rêverie en traversant la bambouseraie...

Calligraphie en style cursif : réndào, espoir

P2 Page littéraire dont un ouvrage bilingue illustré

P3 Fiche technique n° 91 : Dong Qichang (3/3)

P4 Un petit goût d'Orient : Chine et Japon

P5 Anecdotes sur les sceaux chinois de M.Long

P6 Expositions : musées Cernuschi et Guimet

P7 Le kathakali (1/3)

P8 Yu-Ichi Inoue, un calligraphe d'avant-garde,

sujets de l'automne 2018, bulletin d'adhésion « ASIART »



Ont également participé à ce bulletin Amélie Besnard, Anne Le Meur, Laurent Long et Khuu Han Lap pour la calligraphie

LA PAGE LITTÉRAIRE









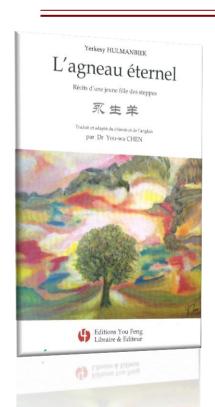
Parfait ouvrage à aborder par les apprenants de la langue chinoise dès leur première année d'étude, la structure simple de ses phrases scénarise un vocabulaire de base et la variété de ses tableaux en font un merveilleux support pédagogique.

« Sun Wukong, par trois fois, abat la Démone au Squelette Blanc Sun Wukong san da Baigujing » (孙悟空三打白骨精) est l'un des épisodes les plus célèbres du fameux roman fantastique de Wu Chengen, *Xi Youji* (西游记) ou *Le Pèlerinage en Occident*. Il met en scène, avec une verve poétique, le combat acharné qui oppose la cruelle Démone au squelette blanc à Sun Wukong, notre

intrépide « Singe Roi ». Vous retrouverez vos héros dans les autres épisodes : « Sun Wukong sème la pagaille au Palais céleste » (Sun Wukong da nao tiangong 孙悟空大闹天宫), et « Le vrai et le faux Beau Roi des Singes » (Zhen jia Meihouwang 真假美猴王).

Incontournable premier roman mythologique de Wu Chengen, ce livre mêle avec talent des personnages historiques à d'hilarants êtres fabuleux, divins ou démoniaques. De ses circonstances cocasses ou burlesques, il résume présomption, vanité, maladresse, faiblesses... tous les « péchés capitaux » des hommes et des dieux, des bêtes et des démons... Véritable « divine comédie » à la chinoise.

Il touche à tous les domaines du monde chinois de l'époque, aussi bien histoire, société, astronomie, géographie qu'alchimie, numérologie, astrologie, géomancie, religion... et reflète les courants primordiaux de la pensée chinoise ancienne : confucianisme, taoïsme et bouddhisme chinois, ou le bouddhisme tout court... à l'instar du Yi jing, les sages peuvent y trouver la sagesse et les bons y trouver la bonté!



Ce livre raconte différents épisodes de la vie d'une jeune fille appartenant au peuple Kazakh, véritables nomades circulant dans la région du Junggar, située entre le Kazakhstan et la Mongolie extérieure, aux confins du désert de Gobi.

Cette jeune fille amoureuse des grandes steppes nous fait partager ses émotions et sa vision de la vie quotidienne et affective des bergers avec un humour et une sensibilité particuliers à sa culture, suivant le rythme des saisons et la beauté naturelle des paysages, dignes d'une véritable symphonie pastorale.

Ces narrations participent à une meilleure connaissance du genre humain dans sa relation physique mais aussi spirituelle avec la Nature.







Yerkesy HULMANBIEK est écrivaine de langue kazakhe, elle est née en 1960 dans la région autonome du Xinjiang. Elle est vice présidente de la Fédération littéraire et artistique du Xinjiang. Elle écrit et traduit des romans en kazakh et en chinois ainsi que des chansons lyriques traditionnelles. Elle est également scripte pour le cinéma et la télévision régionale.

Retrouvez Liliane Borodine, sur YOU TUBE, avec une vidéo sur les papiers asiatiques (Chine, Corée, Japon) réalisée en collaboration avec Adrien COPIER - Webmaster du site ASIART. https://youtu.be/KMrYP4OS9qc



FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

DONG QICHANG, homme d'une ambition dévorante (2/3)

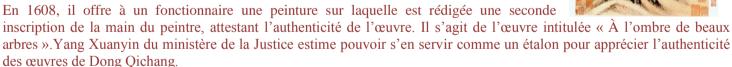
Vers 1599, l'année où il entre en exil politique, Dong Qichang, encore jeune, reçoit une commande d'un haut fonctionnaire. Il doit peindre pour lui deux éventails, l'un destiné à un ami reclus, l'autre pour le commanditaire lui-même. Dong ne peint que le premier et renvoie le second vierge.

En 1622, il est enfin nommé à un poste qu'il juge digne de lui : il devient Grand Compilateur (mais il arrive à la cour à un sombre moment de l'histoire de la dynastie Ming et il s'inquiète pour sa sécurité et sa carrière. En 1625, il doit quitter la capitale pour prendre un nouveau poste à Nankin. Il décide de s'assurer quelques amitiés parmi ceux qui détiennent le pouvoir. Il se sert de ses peintures comme

monnaie d'échange en les offrant à des personnages influents auprès de la cour. Mais il manque de temps pour produire toutes les œuvres nécessaires...







Dong, en effet, est connu pour faire travailler des peintres à sa place. Il y aurait eu au moins trois peintres fantômes, de ces artistes qui exécutent des œuvres que Dong se contente de signer. Il se justifie en disant « qu'il nourrit des amis amaigris... », mais en vérité une lettre de Chen Jiru, le « pur » ami de Dong, au peintre Shen Shichong nous apprend qu'il

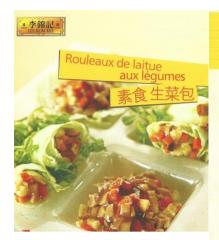
s'agissait d'amis payés à la commande.



La peinture joue un rôle constant dans les relations de Dong: c'est un signe d'appartenance à l'éminent milieu des lettrés fonctionnaires, un gage d'amitié facilement donné, un document commémoratif, un intermédiaire pour des manœuvres politiques, une commode monnaie d'échange. Sa nature est diverse, comme le sont ces relations qui jalonnent la vie de Dong et l'accompagnent jusqu'à la mort. C'est en effet à son ami Chen Jiru qu'il laisse ses dernières instructions. Celui-ci l'assiste dans ses derniers moments, laissant de cet ambitieux une image plus aimable, dernier don d'un véritable ami...



UN PETIT GOÛT D'ASIE...



Rouleaux de laitue aux légumes

- 90g de carottes coupées en petits dés
- 90g de champignons de paris en boîte coupés en petits dés
- 90g de mais miniature coupés en petits dés
- 6 morceaux de champignons shitaké frais coupés en petits dés
- I c. à Sauce à L'ail haché Lee Kum Kee
- I laitue (en accompagnement)

Sauce vinaigrette:

- I c. à soupe de sauce d'huître Premium Lee Kum Kee
- I c. à soupe de sauce hoisin Lee Kum Kee
- 6 c. à soupe d'eau

Méthode:

- 1. Faire revenir l'ail avec 1 c. à soupe d'huile.
- 2. Ajouter tous les ingrédients (sauf la laitue) et faire sauter pendant environ 2 minutes. Incorporer la sauce puis faire cuire le tout.
- 3. Enrouler le tout avec des feuilles de laitue. Vous pouvez déguster!



















Sanuki Udon

Désormais répandues à travers tout le Japon, les sanuki udon sont originaires de la préfecture de Kagawa, qui s'appelait d'ailleurs autrefois Sanuki. Ces nouilles sont caractérisées par leur texture ferme, due à une variété de blé initialement cultivée dans la région, et leur forme carrée et plate. Elles peuvent être servies aussi bien chaudes dans un bouillon que froides, à tremper dans une sauce. Considérées comme bon marché, rapides à manger et bonnes pour la santé, elles sont très populaires dans la préfecture de Kagawa où l'on compte plus de 700 restaurants de sanuki udon.



ANECDOTES SUR LES SCEAUX CHINOIS III

Laurent Long

La corde au cou, Ziying, roi de Qin, remet les sceaux de l'empire.

Au dixième mois de l'an I des Han (-206), les armées de Liu Bang, duc de Pei, bientôt l'empereur Gaozu, avaient précédé celles des Barons, occupant Bashang, position stratégique défendant l'est de la capitale, Xianyang. Ziying, roi de Qin, vint faire sa reddition près de Zhidao, à bord d'un carrosse tout simple attelé de chevaux blancs – équipage de deuil – la corde au cou, livrant les sceaux et insignes de l'empereur.

Sima Qian 司馬遷 (né en ≈-145 ou en -135): Shiji 史記 (Récits de l'annaliste officiel), ch. 8.

Le deuxième successeur du Premier empereur régna... deux mois. N'ayant pas même pris le titre impérial, il fait sa soumission, s'attendant à être mis à mort, et livre les sceaux de l'État.

Conscience d'une lignée de fondeurs

En l'an III de l'ère Qiande (965), l'empereur Taizu (r. 960-975) des Song ordonna de refondre les sceaux du Secrétariat-Chancellerie impérial, de la cour des Affaires militaires et des trois intendants des Finances. Auparavant, on usait encore de vieux cachets fondus sous les Cinq dynasties (907-960), dont la calligraphie des caractères sigillaires n'était pas parfaite. On s'assura alors – en 965, date de la conquête par les Song du royaume des Shu postérieurs – les services du fondeur officiel de sceaux Zhu Wenrou, qui en était originaire. Il déclara que depuis que son ancêtre, Zhu Siyan, avait été commis à la fonte des sceaux au ministère du Protocole sous les Tang, sa famille pratiquait les graphies contournées des Han depuis des générations. Le Catalogue bibliographique de l'Histoire des Han en dit : « Sinueux, tout en enlacements, le style dont on grave les sceaux. » En 880, Zhu Siyan avait suivi l'empereur Xizong (r. 874-888) dans sa fuite vers Shu; ses descendants étaient devenus sujets des rois de ce pays. Désormais, on ordonna à Zhu Wenrou de refondre les sceaux des cours, départements, offices et surintendances, de la préfecture métropolitaine de Kaifeng et du gouverneur de Xingyuan.

Toqto'a (en chinois *Tuotuo* 脫脫, 1314-1355) : *Songshi* 宋史 (Histoire des Song), 1343-1345, ch. 154 : *Regalia*".

Ce texte rassemble les premiers éléments biographiques d'acteurs de la création de sceaux. Lignée de praticiens d'un style sigillaire, non pas simples fondeurs, ils participent à l'élaboration de la maquette des sceaux des plus hautes autorités, et l'empereur lui-même se soucie de leur qualité.



謝相私印

Sceau privé de Xie Xiang bronze,

dynastie Han.



新浦縣新鑄印
Sceau nouvellement fondu de la sous-préfecture de Xinpu, bronze, daté 980.

EXPOSITIONS

MUSÉE CERNUSCHI Trésors de Kyoto, trois siècles de création Rinpa

Du vendredi 26 octobre 2018 au dimanche 27 janvier 2019 - Musée Cernuschi – 7, avenue Vélasquez - 75008 Paris



National Treasure, Wind and Thunder God, Tawaraya Sōtatsu, Kennin-ji, Kyoto

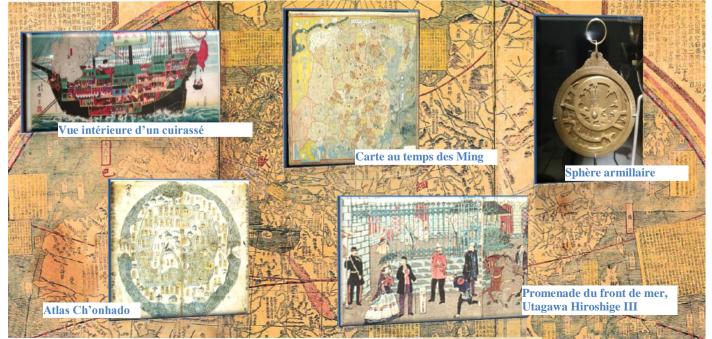
L'école Rinpa naît en 1615, lorsque le shogun Tokugawa Ieyasu accorde à Hon'ami Kōetsu, le célèbre calligraphe, potier et laqueur, l'autorisation de s'installer avec une petite communauté d'artisans à Takagamine, un village au nord de Kyōto. Pendant trois cents ans, le mouvement s'illustre par des personnalités innovantes telles que Sōtatsu, Kōrin ou Kamisaka Sekka qui ne se consacrent pas seulement à la peinture, mais également aux textiles, aux laques et aux céramiques, dans le but de faire entrer la beauté dans la vie de tous les jours.

Ces artistes, qui ont vécu à des époques différentes, n'avaient pas de lien de parenté, ni de maître à élève, mais une relation spirituelle et esthétique, notamment à travers l'appréciation de la beauté classique de l'époque de Heian (794-1185). Ils se sont inspirés des œuvres de leurs prédécesseurs en puisant dans le répertoire des techniques et des thèmes traditionnels d'une manière si personnelle que ceci a permis le renouvellement de l'esthétique Rinpa jusqu'au XX^e siècle.

MUSÉE GUIMET LE MONDE VU D'ASIE au fil des cartes.

Du 16 mai au 3 septembre 2018 - Musée national des Arts asiatiques - Guimet - 6, place d'Iéna, 75116 Paris

Le **Musée national des Arts asiatiques – Guimet** propose pour la première fois une exposition cartographique qui relate une autre histoire du monde, épousant pleinement le point de vue asiatique. Les chefs-d'œuvre, célèbres ou inédits, témoignent de la richesse des différentes traditions (Chine, Japon, Corée, Inde, Vietnam, etc.) et des échanges féconds entre les différentes régions asiatiques, ainsi qu'entre l'Asie et le reste du monde.



Détail d'un paravent à huit panneaux à décor de mappemonde (Corée, 1860)



LE KATHAKALI (1/3)

Retour de voyage: un spectacle vécu de

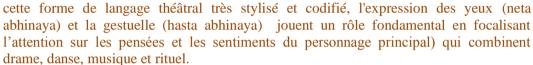
l'intérieur

(கமக்தி: de katha histoire et kali, jeu, en malayâlam: langue parlée en Inde du Sud et notamment dans le Kerala)

Le kathakali est une forme de théâtre dansé originaire de l'État du Kerala en Inde du Sud. Ce théâtre, qui remonte à plus de cinq siècles, s'appuie sur des formes traditionnelles comme le



Krishnanattam (spectacle nocturne voué au culte du temple de Guruvayur) et le Kutiyattam (forme d'art dramatique la plus ancienne émanant du Pays de Dieu). Il se fonderait sur le traité du II siècle du Sage Bharatha. Théâtre sanscrit représentant à la fois une synthèse du classicisme sanscrit et le reflet des traditions locales. Dans

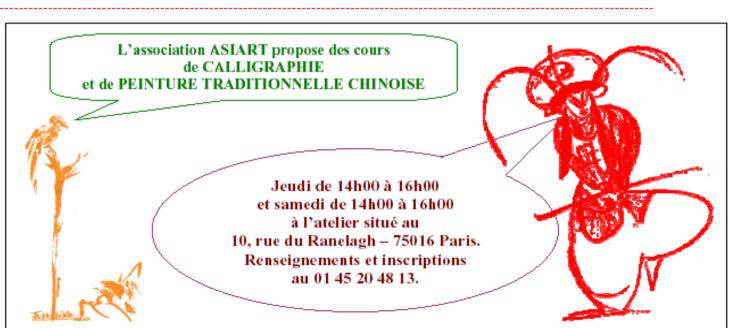


Les personnages sont joués, en principe, par des hommes ; dans le

Kutiyattam il peut y avoir des femmes selon le drame joué. Les costumes sophistiqués se composent de plusieurs jupons superposés ainsi que d'une coiffe très lourde. Habiller le personnage peut prendre une heure. Auparavant, le maquillage aura duré entre 1h à 1h30, selon le rôle joué dans le spectacle.

Ces costumes raffinés reconstituent des épisodes d'épopées hindoues, telles que le Mahâbhârata (qui raconte en 106 000 vers, répartis en 18 livres, les hauts faits du roi Bharata), le Râmâyana (explique « le parcours de Râma », qui est la plus courte des deux épopées mythologiques de langue sanskrite composées entre le IIIe siècle av. J.-C. et le IIIe siècle de notre ère) et de la vie de Krishna (divinité centrale de l'hindouisme). Dans la plupart des traditions hindoues, il

est le huitième avatar ou incarnation de Vishnou : 2° dieu de la trinité hindoue. Le maquillage est une opération minutieuse réalisée à partir de pâtes de riz par des artistes spécialisés : les couleurs vives utilisées s'apparentent à des codes, selon l'interprétation du personnage représenté sur scène : personnage démoniaque ou prince vertueux.



YU-ICHI INOUE

Un calligraphe d'avant-garde (1916-1985)

Le calligraphe Yu-ichi Inoue est l'un des représentants les plus créatifs de l'avant-garde artistique du Japon de l'après-guerre. Transcendant les conventions et les règles traditionnelles, il érigea la calligraphie au rang d'art contemporain. Cette première rétrospective en France réunit 75 œuvres caractéristiques des différentes périodes de sa carrière. Immersion dans un univers monochrome aux formes étonnamment riches et multiples.

Dès les années 50, Yu-ichi Inoue explore des territoires inexplorés de la calligraphie et crée ses premières
œuvres constituées d'un seul caractère (ichijisho).
Au cours de sa vie, il en produira inlassablement une
multitude. Aujourd'hui encore, il est avant tout connu
pour ces grands idéogrammes tracés dans des styles
évoluant au fil des ans. Ai (Amour), Hana (Fleur)
et Hin (Dénuement) figurent parmi ceux qu'il affectionnaît
le plus. Durant les années 60 et 70, Inoue expérimente
divers matériaux et techniques : collage de papier journal,
encres plus ou moins diluées, encre gelée, caractères
sortant délibérément de la surface de la feuille...

Parallèlement aux ichijisho, Inoue n'a cessé de réaliser des œuvres composées de multiples caractères. Dans l'impressionnant Ah École nationale de Yokokawa (1978), il dénonce avec rage l'absurdité de la guerre en relatant le bombardement en 1945 de l'école où il enseignait.

En 1979, une cirrhose du foie lui est diagnostiquée. Paradoxalement, les années jusqu'à sa mort en 1985 sont les plus productives de sa carrière, et beaucoup de ses chefs-d'œuvre datent de cette période. Alors que la maladie fait décliner ses forces, il réalise plusieurs kotobagaki (« écriture des mots ») à la mine de plomb, au crayon Conté et au fusain. Avec une énergie féroce, il calligraphie un célèbre conte pour enfants de Kenji Miyazawa (1896-1933), Les ours de la montagne Nametoko. Dans cette œuvre monumentale qui est généralement considérée comme sa dernière, le texte se déploie sur 14 mètres de long. Jusqu'à ses dernièrs jours, Yu-ichi Inoue aura « libéré la calligraphie ».



Muga, 1956, collection of the National Museum of Modern Art, Kvoto

ASIART

<u>Calendrier culturel</u>: En 2018, la France célèbre Foujita: "**Foujita, l'art d'illustrer**" du 27 mai 2018 au 4 janvier 2019 aux Archives départementales de l'Essonne, 38, rue du Commandant Maurice Arnoux 91730 Chamarande

Sixième exposition des nouvelles œuvres créées par l'atelier ASIART et celles sur les voyages de Liliane Borodine.

Maison de la Vie Associative et Citoyenne du XVI^e arrondissement (anciennement, la Maison des associations)

- 14, avenue René-Boylesve - 75016 Paris - Exposition du mercredi 13 juin au samedi 30 juin 2018.

Vernissage le jeudi 14.06.2018 de 18 h 00 à 20 h 00.

<u>Dans le n° 92 de l'automne 2018</u>: Inde du Sud : le kathakali (2/3), page littéraire, un petit goût d'Orient, fiche technique n° 92 avec le paysage asiatique, etc.

	BULLETIN D'ADHÉSION (à retourner) à :	« ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris
OUI, je désire adhérer à l'association ASIART		
Mme □	M. □ Mlle □	587
Nom:	Prénom :	
Adresse :	(0/7/2	
Code postal :	Ville :	
Téléphone :	e-mail :	
Adhésion: valable 1 an à partir de la date d'inscription		
Adhérent : 20 €	Bienfaiteur: montant libro	
Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion		
Date:	Signature:	